

Le dialogue intergénérationnel en fraternité



**Ordo Franciscanus Saecularis
Consilium Internationale**

**COMMISSION FAMILLE
Jennifer Harrington OFS**

Traduction : Chantal Healy OFS

Le dialogue intergénérationnel en fraternité : les relations entre les jeunes franciscains séculiers et les aînés dans la fraternité.

Nous continuons de proposer ce qui avait été recommandé au Chapitre Général de 2014 pour renforcer la vie de famille de l'OFS. Dans cet article, nous vous invitons à considérer la relation entre les jeunes franciscains séculiers et les aînés dans la fraternité et comment s'installe le dialogue intergénérationnel.

Pour vous aider dans vos réflexions, nous partageons des articles de Familiaris Consortio - (FC), Christifideles Laici - (CL), Gaudium et Spes - (GS), Synode des jeunes de 2018 - (YS), Koinoina, notre Règle et nos Constitutions Générales - (GC) et des témoignages des Philippines et de l'Île Maurice sur leurs expériences dans leurs fraternités.

Commençons par une première réflexion sur le témoignage de la famille : « Puisque “le Créateur a fait de la communauté conjugale l'origine et le fondement de la société humaine”, la famille est devenue la “cellule première et vitale de la société” » (FC 42). , afin que nous puissions être éclairés sur la manière d'encourager l'interaction entre les générations, « que nous puissions tous remodeler notre existence pour trouver un projet de vie et un lieu de communion dans l'Église dans lesquels il soit possible d'apprendre “pourquoi et comment vivre, aimer et souffrir” » (CG 10, Emmanuela de Nunzio).

FAMILLE – VIE FRATERNELLE, “signe visible de l’Église, qui est communauté d’amour”
(Règle 22)

Dans la famille, nous découvrons l’image de Dieu dans chaque frère et soeur. “Animée et soutenue par le commandement nouveau de l’amour, la famille chrétienne vit l’accueil, le respect, le service de tout homme, considéré toujours dans sa dignité de personne et de fils de Dieu. Il doit en être ainsi, tout d’abord à l’intérieur et au bénéfice du couple et de la famille, grâce à l’engagement quotidien dans la promotion d’une authentique communauté de personnes, fondée et alimentée par la communion des coeurs. Ensuite, ce comportement doit se développer dans le cercle plus vaste de la communauté ecclésiale, à l’intérieur de laquelle la famille chrétienne est insérée : grâce à la charité de la famille, l’Église peut et doit assumer une dimension plus familiale, en adoptant un style de relations plus humain et plus fraternel.” (FC 64)

Il y a des cultures qui manifestent une vénération singulière et un grand amour pour les personnes âgées: loin d’être bannie de la famille ou supportée comme un poids inutile, la personne âgée reste insérée dans la vie familiale, continue à y prendre une part active et responsable - tout en devant respecter l’autonomie de la nouvelle famille - et surtout elle exerce la précieuse mission d’être témoin du passé et source de sagesse pour les jeunes et pour l’avenir. D’autres cultures, au contraire, notamment à la suite d’un développement industriel et urbain désordonné, ont conduit et continuent à conduire les personnes âgées à des formes inacceptables de marginalité qui sont la source à la fois de souffrances aiguës pour elles-mêmes et d’appauvrissement spirituel pour tant de familles. (FC 27)

Dans les jeunes, en effet, l’Église lit la voie à suivre vers l’avenir qui l’attend, et elle trouve là l’image et le rappel de cette jeunesse joyeuse dont l’esprit du Christ l’enrichit sans cesse. C’est dans ce sens que le Concile a défini les jeunes « l’espérance de l’Église ».

Dans la Lettre aux jeunes gens et jeunes filles du monde, le 31 mars 1985, nous lisons: « L’Église regarde les jeunes; mieux, l’Église, d’une manière spéciale, se regarde elle-même dans les jeunes, en vous tous et en même temps en chacun et chacune de vous. Il en fut ainsi dès les débuts, dès les temps apostoliques. Les paroles de Saint Jean dans sa Première Lettre peuvent en être une preuve spéciale: "Je vous l’écris, jeunes gens: Vous avez vaincu le Mauvais. Je vous l’ai écrit, petits enfants: Vous connaissez le Père ... Je vous l’ai écrit à vous, jeunes gens: Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous" (1 Jn 2, 13 et suiv.). [...] Les jeunes gens doivent être encouragés à « devenir des sujets actifs, qui prennent part à l’évangélisation et à la rénovation sociale ». La jeunesse est le temps d’une découverte particulièrement intense du propre « moi » et du propre « projet de vie »; c’est le temps d’une croissance qui doit se réaliser « en sagesse, âge et grâce devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52). (CL 46)

Saint Jean-Paul II dit ... Aux personnes âgées, que souvent, bien à tort, on considère comme des êtres inutiles, quand ce n’est pas comme un poids insupportable, je rappelle que l’Église demande et attend d’elles qu’elles poursuivent leur mission apostolique et missionnaire, mission qui non seulement est une tâche possible et un devoir, même à cet âge, mais qui, à cet âge précisément, prend une forme spécifique et originale.

La Bible nous présente l’homme âgé comme le symbole de la personne riche de sagesse et de crainte de Dieu (cf. Si 25, 4-6). En ce sens, le « don » de l’homme âgé pourrait se définir comme

celui d'être, dans l'Eglise et la société, le témoin de la tradition de foi (cf. Ps 44, 2; Ex 12, 26-27), le maître de vie (cf. Si 6, 34; 8, 11-12), l'artisan de charité. Il s'agit de prendre sans cesse une conscience plus claire de son rôle personnel dans l'Eglise et dans la société, car ce rôle ne connaît pas d'arrêt provoqué par l'âge, mais ne fait que prendre des aspects nouveaux. Comme le chante le psalmiste: « Dans la vieillesse, ils portent encore du fruit, ils restent pleins de sève et de verdure, proclamant la droiture du Seigneur » (Ps 92, 15-16). [...] Selon le dessein de Dieu, chaque être humain est une vie en croissance, depuis la première étincelle de son existence jusqu'à son dernier soupir ». (CL 48)

Il existe toujours des difficultés de communication et de compréhension entre les générations, et plus encore aujourd'hui, mais Vatican II nous a appelés à oeuvrer pour un monde bon, à voir le monde comme la création de Dieu, à en faire un lieu de vie agréable pour les jeunes et les moins jeunes. Dans nos Constitutions Générales, nous lisons à l'article 24, 2 : Dans la fraternité, (Règle 19), on créera les conditions du dialogue entre générations.

L'écoute est une rencontre de liberté, qui requiert humilité, patience, disponibilité à comprendre et engagement à élaborer les réponses d'une façon nouvelle. L'écoute transforme le cœur de ceux qui la vivent, surtout lorsqu'on se place dans une attitude intérieure d'harmonie et de docilité à l'Esprit. Il ne s'agit donc pas simplement de recueillir des informations, ni d'une stratégie pour atteindre un objectif, mais c'est la forme par laquelle Dieu lui-même entre en relation avec son peuple. Dieu, en effet, voit la misère de son peuple et il écoute sa plainte, il se laisse toucher intérieurement et descend le libérer (cf. Ex 3, 7-8). Ainsi l'Eglise, grâce à l'écoute, entre dans le mouvement de Dieu qui, dans le Fils, vient à la rencontre de chaque être humain. (YS 6) Les jeunes veulent être écoutés. Les jeunes sont continuellement appelés à faire des choix qui orientent leur existence ; ils expriment le désir d'être écoutés, reconnus, accompagnés. Beaucoup se rendent compte que leur voix n'est considérée ni comme intéressante ni comme utile dans les milieux sociaux et ecclésiaux. Dans certaines situations, on ne fait guère attention à leur cri, en particulier à celui des plus pauvres et des exploités, et peu d'adultes se montrent disponibles et capables de les écouter. (YS 7) Les jeunes sont projetés vers le futur et affrontent la vie avec énergie et dynamisme. Ils sont toutefois tentés aussi de se concentrer sur la jouissance du présent et tendent parfois à accorder peu d'attention à la mémoire du passé d'où ils proviennent, en particulier des nombreux dons que leur ont transmis leurs parents, leurs grands-parents et le bagage culturel de la société dans laquelle ils vivent. Aider les jeunes à découvrir la richesse vivante du passé, en en faisant mémoire et en s'en servant pour leurs choix et pour le développement de leurs potentialités, est un acte d'amour véritable à leur égard, en vue de leur croissance et des choix qu'ils sont appelés à faire. (YS 35)

En conclusion, nous nous rappelons que, jeunes et moins jeunes, nous sommes tous appelés à trouver le courage d'être des témoins vivants et efficaces de l'Evangile de Jésus, à toutes les étapes de notre vie et où que nous vivions. Dans Koinonia (2019 - 2), nos Assistants Spirituels nous lancent le défi : «Le défi écologique, les guerres qui ont lieu dans le monde, la consommation de drogues, les crises conjugales, la décadence morale et spirituelle et les problèmes qui conduisent à la migration sont d'autres défis sur lesquels la jeunesse franciscaine et les Franciscains séculiers sont appelés à réfléchir à un niveau personnel et collectif pour trouver le plus de réponses appropriées sur la façon de proposer la bonne voie au monde, inspiré et tracé par l'Evangile. Quelle est l'attitude des jeunes Franciscains et Franciscains laïques face à ces défis ?

Personne ne peut échapper à ces conséquences actuelles et futures. Il est du devoir de tous de prendre la responsabilité de construire un monde nouveau, où les valeurs morales sont respectées et protégées. Il est nécessaire de rechercher ensemble des solutions adéquates,..."

C'est pourquoi, par notre dialogue intergénérationnel, avec l'amour du Christ, nous pouvons répondre à l'amour du Père en L'aimant « de tout notre coeur, de toute notre âme, de toutes nos forces» (cf. Dt 6.5) et en aimant notre prochain «comme nous-mêmes» (cf. Mt 22, 39). Et dans notre vie fraternelle, nous serons « un signe visible de l'Eglise, communauté d'amour ».

OFS et JeFra des Philippines – Earl Jonas Vosotros Serenio, ofs.

Dans notre pays, la JeFra et l'OFS entretiennent de bonnes relations. Nous sommes comme un véritable membre de la famille, nous communiquons directement avec nos préoccupations et nos suggestions lors de chaque réunion ou activité. La plupart des membres de l'OFS sont très accueillants avec nous, jeunes de la JeFra, ils nous traitent comme leurs propres fils et filles biologiques. Ils nous soutiennent même financièrement dans nos activités et nos collectes de fonds. A chaque réunion de la fraternité OFS, nous passons du temps à manger ensemble, à partager nos expériences quotidiennes, en particulier nos grâces et nos problèmes, et nous discutons et planifions nos activités en fonction des besoins de la fraternité, ce qui bénéficie à la croissance, à la fidélité et à la fécondité de chaque individu. La plupart des représentants de l'OFS nous encouragent à être de bonnes personnes. Ils sont toujours là pour nous lorsque nous avons besoin de quelqu'un sur qui nous appuyer.

Les jeunes de la JeFra et l'OFS travaillent ensemble pour chaque apostolat, en particulier le troisième dimanche de novembre, où nous commémorons la fête de notre patronne, sainte Elisabeth de Hongrie, en participant à un apostolat national pour l'alimentation. Cette activité a pour but de promouvoir une relation forte avec toutes les entités franciscaines et un moyen unique d'exprimer notre amour pour tous nos frères et soeurs en Christ.

Certains membres de la JeFra font des visites à domicile à certains membres de l'OFS, en particulier aux malades. Ils passent même la nuit, aident à nettoyer la maison, cuisinent des plats et créent surtout de bons souvenirs.

Conséquence de cette bonne expérience fraternelle, il y a une augmentation du nombre de jeunes de la JeFra qui suivent la formation dans l'OFS et de ceux qui embrassent le sacerdoce et la vie religieuse. Les membres de l'OFS sont très reconnaissants envers nous, les jeunes, car non seulement le nombre de membres augmente, mais aussi pour le plaisir et l'enthousiasme de collaborer à de nouvelles idées dans la fraternité.

Le plus grand facteur dont nous avons en fraternité, est le fait de vivre la Parole de Dieu à l'exemple de notre Père séraphique François d'Assise, dans la vérité et la fidélité à la mission que Dieu nous a donnée et que nous servons les autres avec un AMOUR inconditionnel.

JeFra et OFS de l'île Maurice– Michat Legrand Raout OFS

À l'île Maurice, la JeFra fait partie de la fraternité locale. Beaucoup d'entre eux ont leurs parents

ou l'un d'eux dans la fraternité de l'OFS. De ce fait, cela consolide la relation familiale. Ceci est très typique à l'île Maurice ou dans certains contextes Africain, que les grands-parents, parents, frères et sœurs, jeunes et enfants fassent partie de la fraternité. La formation est parfois faite ensemble ou séparés dépendant des sujets plus appropriés pour l'un ou l'autre.

La famille a toujours son importance à l'île Maurice mais avec les contraintes de la vie cela devient difficile chaque jour pour les familles. Le jeune cherche cet amour, cette attention et ce soutien des adultes mais ces derniers de nos jours doivent travailler beaucoup pour gagner leurs vies. Par conséquent, ils sont absents. Les jeunes sont livrés à eux-mêmes et tombent en proie à la drogue et l'alcool.

De plus, plusieurs activités sont faites ensemble car nous avons un lien fraternel. Ces activités sont des sorties dans la nature ou à la plage. À la fin de l'année, il y a une fête organisée par ma fraternité locale (OFS et JeFra) pour les familles pauvres de notre paroisse. Puis, il y a les temps de prière, les fêtes Franciscaines et les fêtes de fin d'année que nous célébrons dans la fraternité avec nos familles ainsi que les sœurs FMM (Franciscaines Missionnaire de Marie) et l'assistant spirituel - dernièrement c'était Hervé Sylva (OFS) et maintenant c'est le Fr Krisnah (OFM).

L'OFS invite aussi les familles de la JeFra pour qu'ils sachent ce qui est fait dans la fraternité et où vont leurs enfants. Nous invitons les familles pour la neuvaine de St. Antoine de Padoue. Dans certaines fraternités, il y a des activités de levée de fond comme des bals où les familles sont invitées et participent aussi. Il y a aussi beaucoup d'activités organisées par la paroisse où l'OFS et la JeFra travaillent ensemble. À travers tout cela, des parents et même des jeunes ont décidé après d'entrer dans la fraternité.

La jeunesse n'a aucun problème dans sa relation avec les adultes car tous deux se respectent, communiquent et essaient de comprendre l'autre dans la fraternité. Les deux essaient de ne pas porter de jugement. Ils partagent entre eux l'amour du Christ. Les jeunes peuvent se confier facilement aux adultes. Même les adultes encouragent les jeunes et les aident dans leurs études. Ils essaient aussi de les guider dans le droit chemin. Un projet a été même créé au niveau national pour aider les jeunes nécessiteux de nos fraternités en finançant leurs études tertiaires.

Cependant comme toutes les familles, les deux peuvent avoir des divergences sur certaines choses ou opinions mais à la fin, ils se comprennent mutuellement et travaillent ensemble. Je dois dire que c'est une expérience Familiale dans la fraternité et d'une façon c'est vraiment vivre en famille où il y a des bons comme des mauvais moments. Il faut dire que cette relation a pris du temps pour être construite et cela ne s'est pas créé tout de suite car chacun vient d'un contexte différent. Ce n'est pas facile pour certains jeunes d'entrer dans l'OFS mais s'ils trouvent ce qu'ils recherchent à l'intérieur de la fraternité ils feront de leur mieux pour continuer.

Vu tout ce qui précède, réfléchissons aux questions ci-dessous et discutons-en dans votre fraternité :

1. De quelle manière votre fraternité crée-t-elle des conditions propices au dialogue entre les générations ?
2. Quels sont les difficultés qui vous empêchent de dialoguer avec les jeunes / avec les personnes âgées ?
3. L'Ordre s'infiltré-t-il dans vos familles, est-il transmis aux jeunes générations ? Les moments et les lieux des réunions de fraternité empêchent-ils les jeunes de rejoindre votre fraternité, car le moment ne conviennent pas à leurs jeunes familles ?
4. Quelles sont les activités de votre fraternité incluant la famille ?
5. Si vous n'avez pas de jeunes dans votre fraternité, quelles en sont les raisons et comment pourriez-vous promouvoir l'Ordre auprès des jeunes ?
6. Votre fraternité a-t-elle un lien avec la JeFra ?

Terminons cette session par la prière commune.

Prière à la Sainte Famille

Jésus, Marie et Joseph, en vous,
nous contemplons la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous. Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos
familles
un lieu de communion et un cénacle de prière,
d'authentiques écoles de l'Évangile et de petites Églises domestiques. Sainte Famille de
Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles des scènes de violence,
d'isolement et de division ; que celui qui a été blessé ou scandalisé soit,
bientôt, consolé et guéri. Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu. Jésus, Marie et Joseph, écoutez, exaucez notre prière.
Amen !

Décembre 2019